

Le saint du mois

MARGUERITE DE CORTONE (1247-1297)

Cette Italienne à la jeunesse dissolue entra dans une intimité mystique avec Jésus après sa conversion radicale. Elle est fêtée le 22 février.

Les historiens mettront peut-être en doute certains détails de sa vie écrite peu après la mort de la sainte par son directeur spirituel. Certes, on y découvre une femme portée à tous les extrêmes : passion amoureuse, conversion radicale, ascèse terrible, générosité sans bornes... Mais dans l'histoire de l'Église, de tels êtres existent, et dans ses grandes lignes, ce texte reflète fidèlement la réalité.

L'enfance de Marguerite est douloureuse. Orpheline de mère, elle est maltraitée par une marâtre jalouse de sa beauté. Mais à 17 ans, elle est séduite par un riche gentilhomme qui l'enlève, de nuit,

et lui offre une vie de château en lui promettant de l'épouser. Elle devient sa maîtresse attitrée. Portant bijoux, perles et vêtements luxueux, le visage fardé, elle goûte à tous les plaisirs. À ceux qui s'en inquiètent, elle dit en plaisantant : « *Ne vous en faites pas, un jour je serai sainte !* »

L'assassinat de son amant, dont elle découvre un jour le corps poignardé, met fin à ces années de frivolité. Marguerite est chassée avec l'enfant né de son union illégitime. À 26 ans, elle connaît la misère. Elle voudrait retourner chez son père, mais il la rejette. Prise en pitié par de nobles dames de Cortone, elle demande à entrer dans le Tiers-Ordre franciscain



comme pénitente. Mais on se méfie de cette fille-mère au passé douteux, qui doit prouver sa sincérité...

Elle s'impose alors une pénitence effrayante. Jeûnant, dormant par terre, elle se flagelle, se rase la tête, se couvre de suie, parcourt les rues en mendiant et en confessant publiquement ses fautes. Elle est désormais follement amoureuse de Jésus, qui l'appelle pendant longtemps « sa pauvrete »,

« Ô souveraine et infinie douceur de mon Dieu ! J'ai reçu le nom de fille. Ô parole si longtemps désirée et sollicitée : ma fille ! Dieu m'a dit : ma fille ! Jésus m'a dit : ma fille ! »

puis lui donne un jour le beau nom de « fille ». Elle est constamment en conversation mystique avec lui. Soucieuse des malades et des miséreux, elle fonde pour eux un hospice et une congrégation de sœurs appelées les Poverelle. Elle meurt à l'âge de 50 ans. Son corps intact repose dans l'église de Cortone, en Toscane, où elle est encore vénérée. Elle a été déclarée sainte en 1728 par le pape Benoît XIII. ●

Daniel Vigne